



Au jardin

En un large mouvement d'aile,
Torpeur oblige

Petit chat lèche la sueur qui perle sur mon front

Mésanges charbonnières et queues rouges s'agitent-froufroutent dans les charmilles

Sur la terrasse ensoleillée, la nonchalance en marche du gendarme
Qui transporte son petit masque africain sur son dos plat

Le rouge et le noir, le bleu et le jaune, partout ici, ménage des failles
Infimes infiniment douces qu'escholtzias bientôt enflammeront

Caprices du jardinier qui laisse en friche venir la beauté florale intestine
Viens le temps de rassembler les couleurs vives en un bouquet naïvement composé !

Je sens dans mes reins la puissance du râteau qui égalise le sol soulevé, disperse-étale
Ferments nouveaux, cendres de l'hiver, feuilles mortes et brindilles de la saison passée

La terre n'est pas lourde, en un mouvement ferme la voilà qui se soulève
Sous la bêche bientôt centenaire

Pour un peu elle emporterait mes bras jusque dans le bleu du ciel



Jean-Michel Guyot

17 février 2019